

fri

leiner netaillit point accusé  
 de tirer combien que assauts  
 furent desirant esperance  
 Lors ilz baillerent leurs fe  
 mes et leurs enfans pour  
 mener a cartage pensant  
 quil souffriraient plus  
 vaillamment quelque chose  
 quil leur en auoit si ha  
 uient leurs plus chieres  
 parties hors du sort et ad  
 uenture d'assau commun  
 perdu. Mais comme  
 vint des citoyens eust an  
 chie en leur conseil quil  
 auoit vnu en songe simage  
 d'apostol habant donnant la  
 cite lequel apostol ilz adou  
 reraient en grant deuotion  
 Puis lui fut aduise que le  
 molle queles macdons  
 auoient fait en la mer estoit  
 convertie en bois sauvage  
 Et combien que l'autre  
 De ces songes feust homé  
 de peu dauctorite toutesuois  
 encls enclos acroure le pis  
 loient par crante lina  
 gedenant dit d'inecharne  
 de parcelllement misre  
 Vnt autre l'en a celle de  
 hercules. Comme se ledit  
 hercules deust retenu ledit  
 apostol. Les penouisa

uoient apporté de Syracuse  
 este vimage et la conservent  
 en tir leur premier pays  
 mesme de plusieurs des  
 pouilles de citez prises par  
 eux naduironnt la plus  
 cartante que tir. **H**ous  
 tre toutes ces choses encorae  
 cent de la ville voulirent  
 retourner a faire vng sa  
 crifice sans faulce aux  
 dieux non plasant come  
 Je croi lequel sacrifice ilz  
 auoient laissé long temps  
 faire. Ce fut que on sacri  
 fiast a saturne vng noble  
 enfant. **C**elui sacrifice  
 adre vnr plus que sacri  
 fice on dit estre fait et vse  
 par les carthaginois des  
 leur commencement usq[ue] a  
 leur destruction. Si le  
 faisoient pour ce que par  
 leurs fondateurs leur estoit  
 enmont et ordonne. Et se les  
 plus ancienx de tir par  
 le conseil desquels tout se  
 fassent ne laissent empes  
 che en fin le cruelle supsti  
 tion eust vaincu toute  
 humanté mais necessite  
 plus puissant que tous  
 are leur administra non  
 seulement les aydes vstes